



# EURODÉFENSE-FRANCE

02 12 14

## **Compte Rendu du Petit Déjeuner avec Monsieur Jean-Marie CAVADA. Député européen et Président du Mouvement Européen-France**

**mardi 11 février 2014, à l'Ecole Militaire**

*« L'UE au milieu du gué :  
Quelles perspectives et quels enjeux pour l'avenir ? »*

Aucun pays européen n'a d'avenir seul sans la construction européenne.

Mais au centre du projet européen, il est nécessaire de faire des réformes pour améliorer la compétitivité de nos pays à l'échelle mondiale.

### **1- Rappel de quelques réalités fondamentales**

- Impécuniosité de certains Etats notamment du Sud (Grèce, Portugal, Italie, Irlande), mais l'Euro s'est redressé et garantit maintenant la crédibilité financière des pays de la zone Euro. L'Euro, qui a été tant critiqué est le garant des finances publiques.
- La mondialisation affecte la conception de l'Europe telle que les pères fondateurs l'avaient posée par les déséquilibres qu'elle crée. Ils ont voulu substituer la négociation à la violence pour régler les différends entre pays européens. Pour cela ils ont mutualisé l'énergie et l'agriculture. Il faut se tenir à cette approche.
- Le continent européen s'est construit sur la base d'un héritage universel autour de l'extension des libertés et il n'a jamais cessé de lutter pour conforter l'exercice de ses libertés : les pays de l'Est ont tenté des révoltes courageuses (Tchèques, Hongrois, Polonais... Berlin Est ....) lorsqu'ils étaient opprimés.
- Dans le cadre de la mondialisation, le modèle européen doit être organisé en vue de faire un grand continent démocratique, et de liberté, ainsi qu'une puissance financière, économique et culturelle. Pour cela, les solidarités entre nos pays doivent être renforcées car insuffisantes aujourd'hui.

## **2- Les actions à entreprendre**

- L'euro est ressenti comme une mesure positive par les opinions publiques qui savent qu'une sortie de l'Euro représenterait au bas mot 30% de réduction de pouvoir d'achat pour la plupart des pays (notamment pour les pays du Sud aujourd'hui en difficulté). Il est cependant surévalué et cela pénalise les exportations. Il convient de revoir sa parité notamment avec le dollar, mais les Allemands n'y sont pas favorables.
- Il faut un gouvernement européen de l'économie, de la finance, de la fiscalité et du social, avec un budget fédéral. Cela inclurait un contrôle financier, une politique monétaire et une banque européenne qui aiderait l'économie européenne. Un budget fédéral ne restreindrait en rien les pouvoirs des Nations. Aux Etats-Unis le budget fédéral représente 17% à 27% du PIB contre 1% pour l'UE.
- Nos pays ont besoin de l'Europe pour redevenir puissants (économie, défense, immigration...). Nous avons une monnaie commune, il nous faut maintenant une politique de défense commune et une politique de l'énergie commune. Une défense efficace est indispensable pour appuyer notre diplomatie. Il nous faudrait une mini-Convention pour créer une gouvernance économique et politique.
- En vue des prochaines élections, nous devons exercer une veille pour contrer la désinformation des populistes, parler de l'avenir des familles, expliquer que l'Europe, c'est notre patrimoine, que « quand les riches maigrissent, les pauvres meurent ». 65% de ce que nous produisons est exporté. Ce n'est pas la faute de l'Europe si ce qui marche chez les Allemands ne marche pas chez nous. Nous devons parler des conditions de la paix à l'intérieur de nos pays et à nos frontières. Le fonctionnement des instances bruxelloises paraît très compliqué mais à qui la faute ?
- Il ne faut pas sacrifier la relation UE-Russie, en raison notamment des problèmes balkaniques ultérieurs à venir et de nos intérêts communs en Asie ou dans la lutte contre le terrorisme, mais cette coopération doit être sans concession. La Russie ne comprend que les rapports de forces. Nous sommes dépendants de leurs ressources énergétiques, mais ils sont tout aussi dépendants de leurs exportations vers l'Europe.
- En ce qui concerne la question britannique, il faut définir le niveau d'imbrication avec l'UE souhaité par le Royaume Uni et refuser une

participation à géométrie variable. Un partenariat UE-UK dans la défense paraît hautement improbable.

- Aider l'Allemagne, laquelle hésite toujours à intervenir militairement à l'extérieur, à sortir de son contexte géopolitique, issu de la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale. Elle doit passer d'une armée parlementaire à une armée opérationnelle.
- Accompagner l'action de la Pologne qui est le partenaire le plus avancé en matière de défense.

## **Conclusion**

Le problème d'aujourd'hui est que la parole du politique ne porte pas l'Europe. L'Europe n'a que les pouvoirs qu'on lui donne.

Il convient d'engager les actions mentionnées précédemment tout de suite après les élections européennes du 25 mai 2014.

Chaque citoyen doit se mobiliser pour aller voter car il est du devoir des Européens de construire l'Europe, et notamment celle de la défense, afin de concrétiser les vœux des pères fondateurs vis-à-vis des générations futures.

\*\*\*\*\*